

CORRESPONDANCE

voire entrée dans cette « Bibliothèque ». Je me souviens encore avec plaisir de notre rencontre à Munich, et je souhaite que se renouvelle un jour un dialogue sur l'essentiel qui nous motive.

Avec, aussi, les cordiales salutations de mon épouse, et mon amical souvenir, je reste
Votre

Martin Heidegger

15. MARTIN HEIDEGGER à ERNST JÜNGER

Fribourg-en-Brisgau
31 mars 1955

Cher Ernst Jünger,

J'ai mis près d'un an à écrire l'hommage pour l'anniversaire de vos soixante ans¹. Et maintenant, je viens en privé vous présenter mes vœux pour cette date, mais encore en retard.

Mais vous êtes l'homme le moins porté qui soit sur le calcul. Vos connaissances touchent à d'autres domaines. Que ces connaissances, dans la prochaine décennie de

« Reclam-Universal-Bibliothek ». Elle était constituée d'extraits de la seconde version du *Cœur averti*, et la postface avait été écrite par Armin Mohler. Jünger l'avait dédiée : « Avec mes bons souhaits / pour 1954 / Ernst Jünger ». Ce n'était toutefois pas la première fois qu'un livre de Jünger était publié dans cette collection où, par exemple, *Feu et Sang* avait fait l'objet d'une réédition en 1937.

1. Il s'agit du texte « Über "die Linie" », publié dans *Freundschaftliche Begegnungen* (cf. Avant-propos).

CORRESPONDANCE

voire vie, s'harmonisent au sein d'une œuvre constituant un ensemble conforme à vos rêves, voilà mon premier vœu. Le second concerne les conditions élémentaires du travail créateur : santé, endurance, amitié, confiance dans la force de jaillissement de l'esprit.

Aujourd'hui, nous ne sommes pas seulement des solitaires et des isolés. Nous sommes également privés d'une perspective de sécurité ou de constance du processus historique, qui pourrait promettre directement à l'œuvre en chanter une appropriation plus tardive, c.-à-d. plus originelle.

Il est besoin d'une tout autre assurance pour le petit nombre de ceux qui s'efforcent de pré-figurer un espace adapté à une liberté qui ne s'appliquerait pas seulement aux faits et gestes des humains, mais qui, en tant que fondement du monde, serait elle-même l'élément libre où tout vient plus initialement à paraître.

À la place des simples ententes qui ne se sauvent que dans la semblance d'un compromis [*ins Gleiche eins Ausgleichen*], et qui masquent la fécondité des oppositions, il faut qu'intervienne l'explication [*Aus-einander-setzung*] grâce à laquelle chacun est amené à son élément propre, où il est reconnu.

Dans ce livre d'hommage, vous devriez apprécier la tentative d'une telle explication. Que lui fasse suite aujourd'hui ce signe d'un souvenir sincère.

Mon épouse et moi, nous vous saluons cordialement,
Vos et les vôtres.

Votre

Martin Heidegger